

PRENDRE SOIN

UN LIEU D’ACCUEIL POUR FEMMES SEULES AVEC ENFANTS EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

Eléa Grosjean

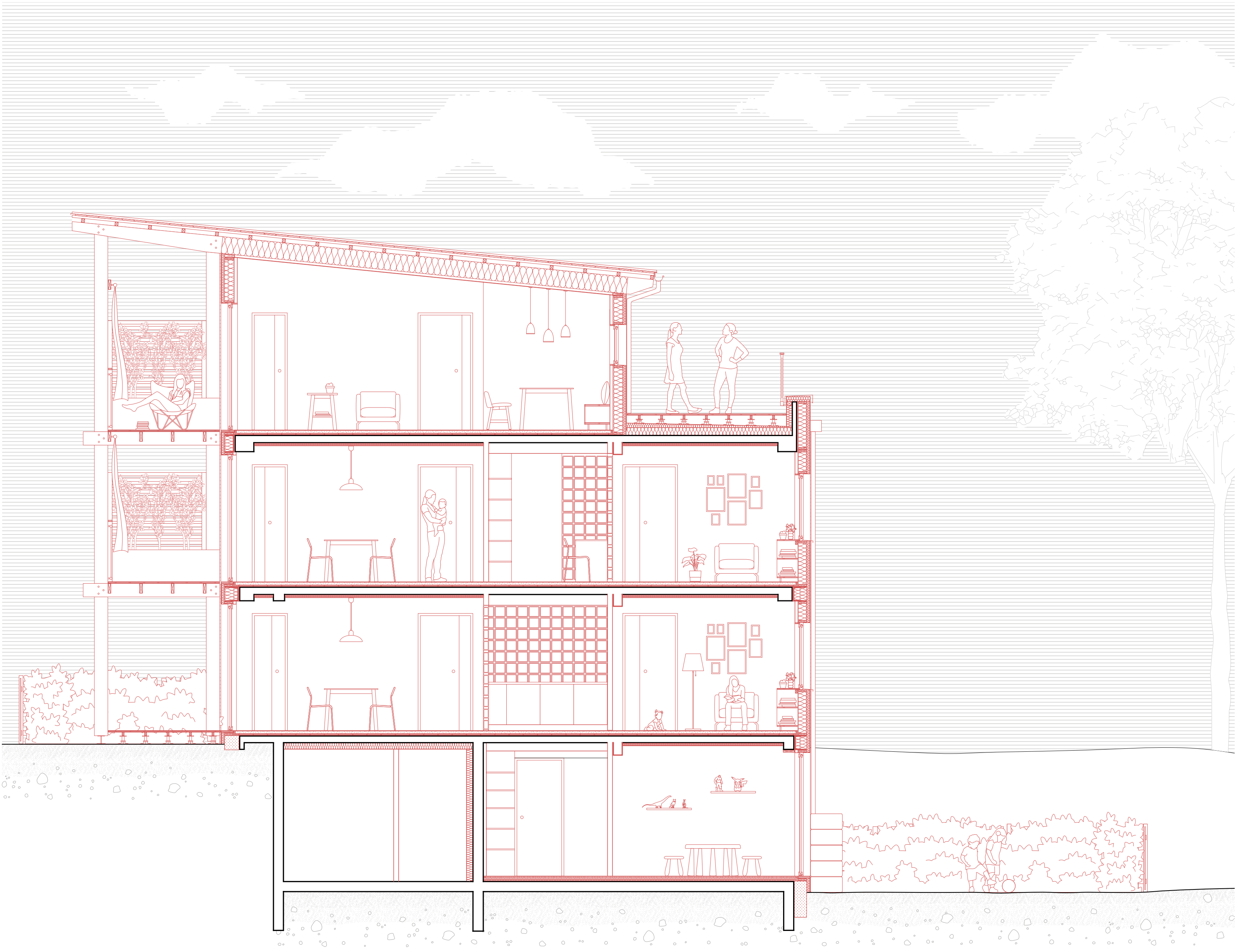
DE 9 - Transformations
2025/2026
Laurence Veillet et Étienne Léna

Le projet se déploie sur le site de l’hôpital Jean Verdier à Bondy, imaginé par l’architecte Henry Colboc et inauguré en 1975. À cette époque, la conception de ces équipements repose sur un triptyque : rationalisme, technique et fonctionnalisme. Bien que largement approuvées et encouragées sur le plan technique, ces structures hospitalières ne répondent aujourd’hui plus aux exigences contemporaines. Sur un plan plus humain, elles sont également critiquées pour leur caractère froid, monumental et déshumanisant, des qualificatifs qui semblent peu compatibles avec la volonté de créer des environnements propices à la guérison.

Aujourd’hui voué à la fermeture, l’hôpital Jean Verdier laissera place à un nouvel établissement, qui sera construit à quelques mètres de là, sur la rive sud du canal, à l’horizon 2031. Se pose alors la question du devenir de cet ensemble hospitalier, longtemps refermé sur lui-même en raison de sa fonction, au sein de la ville contemporaine. Le projet se concentre plus particulièrement sur la parcelle annexe située à l’ouest du site.

Face à la complexité de la structure urbaine, physique et sociale de Bondy, il semblait inévitable de penser l’avenir de l’hôpital à plusieurs échelles. De ce fait, bien que cette planche développe plus précisément le travail à l’échelle du bâti, des intentions urbaines et des transformations à l’échelle de l’îlot ont également accompagné la réflexion. Le projet se construit ainsi comme une sorte d’entonnoir, partant de la ville pour aboutir à la cellule du logement. Il s’agit de réfléchir à la manière de faire de ce lieu un lieu de ville et de vie, tout en offrant à ces femmes un espace protecteur, propice à l’intimité, au repos et au calme, sans pour autant les isoler. L’enjeu est de trouver un équilibre entre la nécessité de se protéger et celle de retrouver une place dans la vie sociale, dans une perspective de réinsertion.

La transformation architecturale du bâtiment 700, ancienne salle de garde, en logements pour femmes en précaires’appuie sur les qualités de l’existant, notamment sa structure poteaux-poutres en béton. Une coursive en bois vient se greffer au bâtiment et joue le rôle de filtre thermique, visuel et sonore, tandis qu’une surélévation en bois permet de proposer davantage de typologies de logements. Enfin, un travail sur les aménagements intérieurs et les façades vise à atténuer le caractère institutionnel, froid et standardisé du bâtiment.



0 1 2 5